



Rapport moral 2016

Sciences ACO est un musée, en tous cas nous le définissons et le vivons comme tel. C'est aussi un lieu d'échanges, de confrontation des époques et des connaissances qu'elles génèrent, de rencontres intergénérationnelles.

Mais qu'est-ce qu'un musée et à quoi sert un musée de science au 21^{ème} siècle, quand il suffit d'interroger les données massives stockées un peu partout pour satisfaire notre curiosité? Telles sont les questions que nous nous sommes posées en 2016 dans l'association, alors que le LAL et l'IPN, deux laboratoires majeurs qui sont les creusets de ce lieu fêtaient cette année leur ... 60 ans.

Un musée, nous dit l'ICOM - le Conseil International des Musées - est *une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* Etudes, éducation, délectation, dans but lucratif, conserve, étudie, expose ...Sciences ACO répond bien à cette définition.

Vous tous, nous tous sociétaires de Sciences ACO, avons donc bien la charge d'un véritable musée. Et c'est finalement assez rare , comme le rappelle dans un récent article paru dans THE.CONVERSATION.com, Richard Emmanuel Eastes, *Chercheur associé au Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel (Suisse) - Chercheur associé au Laboratoire de Didactique et d'Épistémologie des Sciences, Université de Genève.* Il y souligne aussi que si la définition de l'ICOM peut s'appliquer à un musée de sciences, il interroge également notre activité :

« Comment divertir sans réduire son identité à celle des parcs d'attractions ? Que les musées soient « au service de la société et de son développement » est une évidence ; mais cela nous oblige à nous demander de quoi cette société a besoin, et de quel type de développement ? »

Ces questionnements sont en filigrane de chacun de nos bureaux mensuels. Elles sous-tendent chacune de nos actions. De quoi la société a besoin qu'un musée de science consacré, en particulier, aux instruments de la physique peut lui apporter ?

Si vous avez votre avis sur la question, si vous avez envie d'apporter votre pierre aux réponses que nous bâtissons collectivement et dont nous débattons sans tabou, rejoignez-nous et merci à vous qui soutenez notre action.

Merci aussi au public qui, fidèle à notre action, vient chaque année visiter le musée, nos nouvelles collections et expositions.

Adhérez à l'association et, quelle que soit votre compétence, venez y contribuer.

Pour nous joindre :

www.sciencesaco.fr/
contact@sciencesaco.fr/

1500 visiteurs cette année

En 2015, nous avions passé le cap des 2000 visiteurs annuels (2240 plus précisément). Nous avions profité du levier de l'Année Internationale de la Lumière pour renouveler notre offre et proposer de nouvelles animations pédagogiques et expositions.

En 2016, la fréquentation n'a pas connu le même record. Les visites scolaires de collégiens notamment ont été presque inexistantes. Les familles ont également été moins nombreuses à prendre le chemin de notre musée.

En revanche, les étudiants de lycée ont été plus nombreux à venir découvrir Sciences ACO, notamment via le programme "Masterclasses Internationales en Physique des Particules" auquel le LAL participe depuis de nombreuses années.

Nous avons bénéficié de la promotion des événements auxquels nous participons chaque année dorénavant : la Nuit des Musée en mai, les Journées du Patrimoine en septembre, la Fête de la Science en octobre. Vous retrouverez dans les chiffres ci-dessous les pics de fréquentation correspondant à ces moments privilégiés de rendez-vous avec le grand public.

Nous en déduisons deux enseignements :

- L'importance d'animations et d'expositions temporaires dans notre musée en complément de notre activité de découverte des accélérateurs.
- La nécessité d'entretenir une relation très étroite avec les établissements scolaires et les enseignants du second cycle

Une diversification des modes de visite.

La mise en place d'un guide audio commencé fin 2016 à pour objectif de permettre aux visiteurs arrivant seuls lors de Journées Porte-Ouverte d'effectuer une visite rapide d'ACO en attendant par exemple le départ de la prochaine visite de groupe. Le parcours de ce guide audio est similaire au parcours classique effectué lors d'une visite à exception qu'il ne comprend pour l'instant pas de présentation de la chambre à brouillard, ni de la petite ronde des électrons, deux démonstration phare de la visite mais dont l'attractivité doit encore plus à l'empathie et l'érudition pédagogique des guides que le reste de la visite.

Le texte de notre nouvel audio-guide a été rédigé sur la base d'entretiens et d'enregistrements effectués durant l'année 2016 auprès de ceux et celles qui animent le musée ; il reste donc plus qu'à l'enregistrer pour pouvoir l'utiliser. A l'avenir ce guide pourra être étendu à d'autre parcours thématiques plus courts (parcours sur la détection de particules, leur accélération, parcours « hommes et femmes célèbres, parcours objets insolites, parcours enfants,), du fait de sa structure en séquence. Il pourra également être facilement modifiable, chaque partie de la visite audio étant indépendante.

Cette démarche s'inscrit plus largement dans un travail initié en 2016 pour identifier, préserver et conserver le patrimoine oral immatériel, à savoir les expériences, les témoignages, la mémoire des actes et des parcours individuels et collectifs. Beaucoup de films, enregistrements existent déjà ; nous avons pour projets de les réunir et de les porter à la connaissance du public.

Un travail d'inventaire inédit

Nous avons mené en 2016 un travail de réflexion sur l'unicité et la valeur patrimoniale des matériels que nous avons acquis, préservés et que nous exposons. Les 60 ans du LAL et de l'IPN, la réalisation d'un film sur l'histoire des accélérateurs ont en effet donné cette année une teinte un peu différente que d'ordinaire et nous avons décidé de nous poser un peu pour mettre au jour - comme disent les archéologues - certains objets que nous avions acquis et préservés mais dont nous n'avions qu'une connaissance historique et une description sommaires.

Pour nous aider, nous avons mobilisé les connaissances de chacun d'entre nous, conçu des notices pour décrire ces objets qui racontent, chacun, par petites touches un morceau d'histoire de sciences et des techniques. Nous avons également accueilli une historienne des sciences en stage dont le rapport ci-joint vous donnera à voir l'immense potentiel que recèle notre musée et la passionnante tâche qui nous attend si, tous ensemble, nous fédérons nos forces pour donner à ce territoire le musée des accélérateurs le plus original du monde. C'est en tous cas dans ce sens que le bureau de l'association a entrepris de travailler ces derniers mois.

Les notices que nous avons rédigées ensemble sont un matériau de base pour pérenniser la connaissance que nous avons de nos collections. Elles alimentent en premier lieu ce qui devient peu à peu notre base documentaire, base qui appuie par ses contenus variés (textes, archives, photographies, témoignages), les différentes formes que nous pouvons choisir pour valoriser nos objets. Voilà le premier enjeu de notre travail de conservation : constituer notre fonds et le documenter pour mieux le mettre en valeur et l'offrir à la disposition de nos publics.

Outil technique dont chaque musée se dote, l'inventaire est un exercice essentiel à toute démarche construite de conservation. Il nous permet d'avoir une vue d'ensemble de nos fonds patrimoniaux et d'en connaître plus précisément l'évolution au fil du temps. Nous avons aujourd'hui une base méthodologique suffisante pour construire cet outil si particulier et qui s'avérera déterminant dans la pérennisation de nos collections.

Des partenaires toujours fidèles

Le LAL, le synchrotron SOLEIL, l'IN2P3 sont des partenaires sans lesquels l'association ne pourrait fonctionner au quotidien. Ils contribuent par la subvention annuelle qu'ils octroient à Sciences ACO au maintien du minimum de budget de fonctionnement qui nous permet de développer des supports pour accueillir le public et nous insérer dans des opérations à forte visibilité de type : Fête de la Sciences, Journées du Patrimoine, Années Mondiales La Faculté des Sciences d'Orsay et l'Université Paris-Sud ne nous octroient pas de subventions mais, outre qu'elles hébergent l'association dans les locaux historiques du laboratoire LURE, les équipes techniques et de communication nous apportent leur aide pour les opérations événementielles de l'année. En contrepartie, Sciences ACO accueille des ateliers des classes, des groupes, des étudiants...en visite sur le campus.

L'association Sciences-Essonne dont Sciences-ACO fait également partie, a pour but de promouvoir la culture scientifique en Essonne.

Cap sur 2017

Le développement d'une association est cyclique. Nous arrivons au début d'un nouveau cycle qui va permettre à sciences ACO de se développer dans **trois nouvelles directions** :

- Notre musée est l'un des plus avancés du territoire dans la démarche patrimoniale autour des sciences et l'accueil du public. Si nous le voulons, nous serons donc **à l'avant-poste de la dynamique collective engagée en 2017 par La Diagonale Paris-Saclay** qui a recruté l'une d'entre nous pour fédérer les forces de tous les établissements de l'Université Paris-Saclay en matière de patrimoine.
- Ayant reçu la visite d'une responsable du ministère et dans le prolongement du classement d'ACO en 2000 dans l'inventaire supplémentaire de monuments historiques, nous avons entrepris d'identifier **une dizaine d'objets cette fois pouvant faire l'objet eux-aussi d'une demande de protection** au titre de monuments historiques.
- Nous avons accepté la proposition conjointe du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences et du nouveau service « Communication-Médiation-Patrimoine » de ladite Faculté pour **créer ensemble un espace de minéralogie** qui comprendra une exposition des plus beaux échantillons d'un des professeurs du laboratoire GEOPS, ex espace « Atelier Pédagogique » et une section « Cristal et Lumière » pour faire le lien avec ACO.

Nous nous engageons vers une **nouvelle étape de scénographie** en prenant, modestement, exemple sur la démarche du Palais de Tokyo qui a pris soin à la fois de rénover pour rendre plus fonctionnel et préserver le cachet historique de son bâtiment.